

Dieu est lumière

« *Dieu est lumière et il n'y a pas en lui de ténèbres* »
— 1 Jean 1:5

En octobre 2001 a été publié un article de fond dans le magazine 'National Geographic' ayant pour thème le titre de la couverture : « La lumière : une énigme éblouissante ». L'article s'intitulait en fait : « La puissance de la lumière » à laquelle 29 pages étaient consacrées. Tout le monde devrait être impressionné par la merveilleuse nature de cet étonnant phénomène d'énergie.

Nous reprenons quelques extraits de cet article ci-dessous. L'auteur commence en disant :

« La lumière est davantage qu'une petite particule impénétrable. La physique moderne a décomposé ce phénomène de la nature en éléments toujours plus petits et originaux mais la lumière n'est pas réductible. La lumière est la lumière — pure mais complexe. Personne ne sait exactement comment la décrire. Est-ce une onde ? Une particule ? Oui, disent les scientifiques, les deux.

Le fait que nous prêtions à peine attention à la lumière dans notre vie quotidienne montre à quel point elle est importante. La lumière est presque comme l'air. C'est un don. Cependant, un être humain ne passerait pas davantage de temps sur le concept de la lumière qu'un poisson à méditer sur la notion de l'eau.

Il existe cependant des exceptions, des moments particuliers où l'on peut apprécier une manifestation particulière de cette gloire transitoire qu'est la lumière, par exemple lorsqu'elle apparaît sous la forme d'un arc-en-ciel, d'un coucher de soleil, d'un rayon de soleil qui perce dans un ciel sombre, de la surface scintillante de la mer au crépuscule, de la lumière tamisée dans une forêt, du petit point rouge du pointeur laser d'un professeur ou encore de vitraux dans une église, éclairés par un ciel clair.

Généralement, bien que l'on ne puisse voir la lumière, nous voyons simplement au travers d'elle. On ne peut apprécier la beauté d'une rose

si on médite sur le fait que la couleur rouge est juste l'interprétation du cerveau d'une longueur d'onde de lumière spécifique dont les particules sont éloignées les unes des autres de 700 nanomètres. »

La diversité de la lumière

L'auteur médite ensuite sur les deux principaux sujets qui l'ont préoccupé pour écrire sur un tel thème : en premier lieu il explique qu'il estimait ne pas avoir suffisamment de connaissances techniques pour arriver à rendre son article aussi captivant qu'une histoire dans un journal. Ensuite il exprime sa deuxième préoccupation dans les lignes suivantes :

« Faites une recherche sur Internet avec le mot clé 'photon'. Un photon est ce qu'on appelle la lumière lorsqu'il se comporte comme une particule subatomique. Il s'avère en fait que les photons sont d'une grande commodité. Ils remplacent les électrons — dont nous avons appris à l'école qu'ils étaient des particules chargées négativement qui gravitent autour du noyau des atomes — pour devenir l'outil favori de l'industrie moderne pour la transmission de l'information.

De nos jours, la lumière trouve de nombreuses applications qui vont de la chirurgie au laser pour les yeux à la technologie du téléphone. Les applications militaires potentielles de la lumière sont tirées tout droit de la science-fiction, à tel point que dans une dizaine d'années, la lumière pourrait devenir l'arme favorite pour détruire des missiles ennemis dans le ciel. La lumière pourrait même devenir la source de puissance prééminente pour des voyages de longue distance dans l'espace. Le vaisseau spatial posséderait une voile extrêmement fine pour capter le 'vent' de lumière émis par un puissant laser depuis la terre. En théorie, un tel vaisseau pourrait accélérer jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière — sans transporter aucun carburant.

Plus vous considérez le sujet, et plus vous réalisez combien nos vies sont bâties autour de la lumière, et que notre existence quotidienne est continuellement façonnée et rendue éclatante par cette chose ambiguë qu'est la lumière depuis le début des temps. De notre technologie jusqu'à notre spiritualité, nous sommes des créatures de lumière. »

Les scientifiques explorent la lumière

L'article tente ensuite d'expliquer le travail effectué par les scientifiques pour définir la lumière en essayant de répondre à la question « qu'est-ce que la lumière exactement ? ». Personne ne le sait vraiment mais voici toutefois la description qu'en donne l'auteur :

« Ici nous touchons à une facette du miracle de la lumière. Elle ne possède pas de volume. Les photons ne possèdent pas de charge. Aussi, en dépit de leur concentration dans un très petit espace, ils ne se repoussent pas les uns les autres comme le font les électrons chargés négativement » .

L'auteur évoque ensuite nos ancêtres et comment ils ont essayé de comprendre le phénomène de la lumière. Ce n'est qu'avec certaines propositions de Sir Isaac Newton que certaines théories furent acceptées. A propos des propositions de Newton, l'article dit :

« Newton introduisit la théorie corpusculaire concernant la lumière, selon laquelle elle serait composée d'une multitude de corpuscules incroyablement rapides, petits, mais de taille variable, sautant de corps lumineux les uns après les autres à de grandes distances » .

Newton était une telle sommité dans le paysage scientifique que ses rivaux avaient peu de chance de promouvoir la théorie selon laquelle la lumière était une onde. La théorie ondulatoire ne commença à rebondir que lorsque les titans de la science du 19^{ème} siècle se joignirent à la bataille pour comprendre la lumière en rejoignant de manière écrasante les partisans de la théorie ondulatoire.

Ce fut James Clerk Maxwell, un Ecossais, qui dans les années 1860 fit une percée des plus décisives. En étudiant l'électricité et le magnétisme, il réalisa qu'ils se déplaçaient dans l'espace. A quelle vitesse ? celle de la lumière — quelle coïncidence ! Il en conclut que la lumière est une onde 'électromagnétique'.

« Le débat opposant les partisans de la théorie corpusculaire à ceux de la théorie ondulatoire s'est achevé par une sorte de trêve instaurée avec la physique quantique : la lumière est produite par des changements dans les niveaux d'énergie des électrons. La lumière se déplace dans l'espace comme une onde mais lorsqu'elle rencontre de la matière, elle se comporte comme une particule. Elle ne peut donc entrer dans aucune de nos catégories bien ordonnées. 'La lumière est, en effet, différente de tout ce que nous connaissons' écrit Sidney Perkowitz, un physicien de

l'université Emory et auteur d'un ouvrage intitulé, '*l'empire de la lumière*' ».

Les derniers développements

L'auteur passe ensuite brièvement en revue les travaux effectués par les grands scientifiques de notre temps tels que Max Planck, Albert Einstein, Albert Michelson et Edward Morley pour mieux définir la lumière. La plupart de leurs découvertes ont débouché sur une « incertitude permanente » et sur des « implications à s'arracher les cheveux de la tête ».

Ce qui concerne la lumière et ce que fait la lumière continuent à être des phénomènes impressionnants et mystérieux. Albert Michelson et Edward Morley ont mené des expériences pour déterminer la vitesse de la lumière qu'ils ont établie à 300 000 km par seconde de manière impondérable et constante quelles que soient les conditions de leurs tests.

C'est Sir Isaac Newton qui découvrit que la lumière blanche est composée de différentes couleurs. Les scientifiques savent maintenant que la lumière blanche se compose de toutes les différentes longueurs d'ondes qui vont des rayons ultraviolets aux rayons infrarouges.

Un autre scientifique du nom de Charles Towne a développé, conjointement avec Arthur Schawlow, une technique de 'lumière amplifiée par stimulation d'une émission de radiation' plus connue sous l'appellation de *laser*. Normalement, la lumière se propage rapidement dans toutes les directions alors qu'un laser concentre la lumière dans un rayon étroit. Cela permet la transformation de la lumière en un faisceau droit et puissant, et ce sur quoi cela va aboutir reste encore à découvrir.

La lumière : un symbole de Dieu

De la lecture de cet article, nous apprenons que la lumière est toujours une inconnue. Elle est une forme d'énergie immense. Elle possède tout le spectre des couleurs. Elle peut pénétrer partout et dans toutes les directions de manière extrêmement rapide. Elle est, par conséquent, un symbole adéquat de l'omniscience, de l'omniprésence et de l'omnipotence du grand Créateur suprême de l'univers, le Dieu que nous adorons et que nous appelons notre Père céleste.

Dans la Bible, Dieu, le Père, est associé à la lumière. Ainsi que l'a décrit l'apôtre Jean dans sa première épître « *Dieu est lumière, et il n'y a pas en lui de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Aussi remarquable que puisse être le phénomène de la lumière tel que nous le connaissons, émanant principalement du soleil, la lumière qui émane du père est infiniment supérieure.

L'apôtre Paul décrit avec justesse cette lumière spécifique lorsqu'il dit de Dieu : « *Lui qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir ; à lui, honneur et pouvoir éternel ! Amen !* » (1 Timothée 6:16).

Il s'agit d'une lumière que l'homme ne peut approcher. Elle est si éblouissante que l'homme ne peut la voir. Il fut dit à Moïse que l'homme ne pouvait voir cette lumière et continuer à vivre (Exode 33:20).

Le Père des lumières

Aucun de nous ne peut comprendre la grande énergie que possède Dieu, notre Père. Il est véritablement le « Père des lumières » comme le décrit l'apôtre Jacques qui déclare : « *Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation* » (Jacques 1:17).

Lorsque l'apôtre Jacques décrit Dieu en tant que 'Père des lumières', cela nous rappelle les différentes époques de la Création lorsque Dieu prépara la terre pour la rendre habitable par l'homme et toutes les autres créatures vivantes. La Bible nous apprend que lorsque Dieu commença son travail, « *la terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* » (Genèse 1:2). Alors que l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux, Dieu dit : « *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* » (verset 3).

Il existe beaucoup de spéculations sur la manière dont la lumière est apparue. Certains pensent qu'elle provenait du soleil. Cependant, pour une personne se tenant sur la surface de la terre, la lumière du soleil n'aurait pu apparaître qu'à partir de la quatrième époque de la création (versets 14 à 19).

Il a été suggéré que la lumière apparue en cette première époque de la création était l'énergie électromagnétique libérée par les différentes matières utilisées par Dieu pour former la surface de la terre — la

libération des photons des électrons dans la matière. La période commença dans les ténèbres pour s'achever dans la lumière. Nous notons que Dieu « *appela la lumière 'jour', et il appela les ténèbres 'nuit'* » (versets 4 et 5).

Toutes les époques successives de la Création furent semblables au même modèle, en commençant par une nuit (les ténèbres) et en finissant par le jour (la lumière). Chaque époque commença dans les ténèbres pour s'achever dans la lumière. Nous voyons ici avec quel à propos Jacques appelle Jéhovah, le Père des lumières. Chacune des époques s'achève avec une merveilleuse libération d'énergie électromagnétique afin d'accomplir les desseins du Créateur.

La première création de Dieu

Avant que Dieu ne prépare la terre pour la rendre habitable, sa première création directe fut celle du Logos (le porte-parole de Dieu). L'apôtre Jean nous parle dans son évangile de cette relation lorsqu'il écrit : « *Au commencement était la Parole [le Logos], et la Parole [le Logos] était avec Dieu et la Parole était un dieu [le Logos]* (Jean 1:1) (traduction mot à mot de la version anglaise Diaglott emphatique de Wilson).

Plus loin, toujours en parlant du Logos, Jean écrit : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (verset 3). Et Jean continue dans les versets 4 et 5 : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* ».

Jésus : la lumière du monde

On pourrait s'attendre à ce que la première création de Dieu soit comparable à la lumière, tout comme Dieu est lumière. Et il en fut ainsi. Lorsque le Logos travaillait avec le Père dans les œuvres de la création afin de rendre la terre habitable, à la fin de chaque époque, les ténèbres cédaient toujours la place à la lumière. Un environnement parfait fut créé pour l'homme. Et on ne lui accorda pas seulement la vie mais aussi de vivre dans la lumière.

Mais la désobéissance de l'homme changea tout cela. La terre entière redevint un endroit de ténèbres comme le décrit le prophète Esaïe : « *Les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples* » (Esaïe 60:2). C'est pourquoi lorsque la Parole est devenue

chair (Jean 1:14) et vint sur terre en tant qu'homme, celui-ci brilla au milieu des ténèbres comme une lumière (verset 5).

Lorsque Zacharie, le père de Jean le Baptiste, fut animé du Saint Esprit et prophétisait à propos du travail que son fils aurait à faire, il dit entre autres choses, que Jean préparerait le chemin de Jésus, le Messie, par lequel « *le soleil levant brillera sur nous d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort* » (Luc 1:78,79).

Cette prophétie s'est réalisée. Jésus est venu en tant que lumière du monde. La Bible utilise la lumière non seulement pour symboliser Dieu dans tous ses attributs et caractéristiques mais également pour représenter sa bonté et ses commandements justes, tandis que les ténèbres sont utilisées pour le péché, le mal et toutes les choses injustes qui mènent aux ténèbres permanentes, c'est-à-dire la mort.

Jésus atteste de lui-même en déclarant : « *Je suis la lumière du monde* » (Jean 8:12). Il était venu sur la terre pour montrer le Père qui est lumière. Etant l'image parfaite du Père, Jésus était également une grande lumière qui était descendue dans les ténèbres de ce monde. Comme Jésus l'a dit : « *Celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* ». En outre Jésus s'est offert en rançon pour toute l'humanité afin que chacun puisse être libéré des ténèbres de la mort.

Des enfants de lumière

Ceux qui deviennent des imitateurs de Jésus sont alors connus comme enfants de lumière ainsi que l'écrit l'apôtre Paul en 1 Thessaloniens 5:5 : « *Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous n'appartenons pas à la nuit ni aux ténèbres* » .

Lorsque Jésus parlait aux gens de la manière dont le Fils de l'homme devrait être élevé (en parlant de sa crucifixion à venir), les gens étaient déconcertés en lui demandant : « *Comment donc peux-tu dire, toi : 'Il faut que le Fils de l'homme soit élevé'. Qui est ce Fils de l'homme ?* » (Jean 12:34). Et la réponse de notre Seigneur fut : « *La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne vous surprennent pas : Celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous*

avez la lumière, mettez votre foi en la lumière, pour devenir fils de la lumière » (versets 35 et 36).

Un peu plus loin, Jésus s'écria : « Celui qui met sa foi en moi, ce n'est pas en moi qu'il met sa foi, mais en celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque met sa foi en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, moi, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a bien un juge : c'est la parole que j'ai dite qui le jugera au dernier jour. Car moi, je n'ai pas parlé de ma propre initiative ; c'est le Père, qui m'a envoyé, qui m'a donné lui-même un commandement sur ce que je dois dire et ce dont je dois parler. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi, ce dont moi, je parle, j'en parle comme le Père me l'a dit »(versets 44 à 50).

Marcher dans la lumière

Ceci fut donc le grand objectif de Jésus en venant dans les ténèbres de cette terre. C'était pour révéler à l'homme le Père des lumières. Il y parvint en brillant de la même lumière que son Père. Son caractère était semblable à celui du Père. Ainsi, lui qui était semblable au Père, fut la lumière du monde. Et il le fit en parlant des commandements de Dieu et en nous les expliquant. De cette manière, il brilla tel une lumière étincelante, tout comme les commandements du Père sont une lumière brillante.

Jésus fut aussi envoyé en mission afin de trouver ceux qui sont décrits par l'apôtre Jacques comme étant 'un peuple à son nom' — celui de Dieu — (Actes 15:14), à savoir, la classe de l'Eglise. Ceux-là seraient associés à lui dans le royaume de Dieu en tant qu'ambassadeurs particuliers de Dieu et vivraient pour régner avec Christ pendant mille ans (Apocalypse 20:4). Mais ils auraient tout d'abord à prouver leur fidélité en marchant dans la lumière, en imitant Jésus. Finalement, Jésus vint sur la terre pour devenir le Rédempteur de l'homme et pour libérer toute l'humanité des ténèbres de la mort et l'amener à la lumière de la vie.

Quel grand privilège cela a été pour le peuple du Seigneur de devenir des enfants de lumière. En acceptant l'invitation de Jésus à le suivre, en marchant ainsi dans la lumière, ils deviennent enfants de la lumière. Ils

apprennent de lui en conformant leur vie à la sienne pour lui ressembler. Ils sont désireux de souffrir avec lui, car il leur a été promis que s'ils souffrent fidèlement jusqu'au bout, ils régneront alors avec lui. Ainsi, comme l'apôtre Pierre l'a suggéré, efforçons-nous « *d'annoncer les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pierre 2:9).

« *Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, Ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; Mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, Ton Dieu sera ta gloire* » (Esaïe 60:19).



Association des Etudiants de la Bible

Un temps pour décider

Verset mémoire : « *Si vous revenez à l'Eternel, vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront dans ce pays ; car l'Eternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui* » — 2 Chroniques 30:9

Textes choisis : 2 Chroniques 30:1-6, 8-12

Lorsque Ezéchias était dans la sixième année de son règne en tant que roi de Juda, les Assyriens emmenèrent la majorité des 10 tribus du nord du royaume d'Israël en captivité en Assyrie (2 Rois 18:10). Les persécutions assyriennes envers Israël commencèrent lorsque Ezéchias débuta son règne sur Juda. Il entama immédiatement des réformes dans le royaume.

Nous pouvons lire à propos de son règne : « *Ezéchias devint roi à l'âge de vingt-cinq ans ... La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel, et il les répara* » (2 Chroniques 29:1-3).

Le roi Achaz, le père d'Ezéchias, était un mauvais roi de Juda. Il instaura l'adoration de Baal. Nous avons un aperçu de sa méchanceté en 2 Chroniques 28 : « *Achaz rassembla les ustensiles de la maison de Dieu, et il mit en pièces les ustensiles de la maison de Dieu. Il ferma les portes de la maison de l'Eternel, il se fit des autels à tous les coins de Jérusalem* » (verset 24).

Son fils essaya de réparer le mal qu'avait fait son père. Les dix tribus du nord du royaume révéraient déjà profondément Baal. La punition par la prise en captivité en Assyrie débuta lorsque Ezéchias commença ses réformes en Juda.

La nation de Juda, beaucoup moins nombreuse qu'Israël, n'avait pas observé la pâque Juive durant de nombreuses années. Ezéchias décida d'instaurer de nouveau cette célébration. Tout d'abord, les prêtres devaient être sanctifiés, et ils ne purent être prêts le premier mois (le 14

de Nissan) pour la célébration. Aussi fit-il le nécessaire pour qu'elle soit célébrée le second mois.

La possibilité de célébrer la Pâque le second mois est décrite en Nombres 9:1-11. Il était important que les prêtres soient sanctifiés. Comme le disent les Ecritures : « *Ainsi fut rétabli le service de la maison de l'Eternel* » (2 Chroniques 29:35). Ezéchias fut donc ainsi en mesure de célébrer la Pâque nationale.

Ezéchias envoya des messagers dans tout Israël et Juda, et il écrivit des lettres à Ephraïm et Manassé, pour qu'ils viennent à la maison de l'Eternel à Jérusalem pour célébrer la pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël (2 Chroniques 30:1).

Bien que la punition de l'Eternel ait commencé envers Israël et les dix tribus du royaume, Ezéchias avait l'espoir qu'un réel signe de repentance inverserait le processus afin que les captifs puissent revenir, comme cela est exprimé dans notre verset mémoire.

Mais cela ne devait pas se réaliser. En effet, la majorité d'Israël « *se riait et se moquait d'eux* » (verset 10) lorsqu'elle reçut l'invitation.

Néanmoins quelques-uns vinrent et d'autres de Juda également : « *Un peuple nombreux se réunit à Jérusalem pour célébrer la fête des pains sans levain au second mois : ce fut une immense assemblée* » (verset 13). Le peuple détruisit également les autels érigés à Baal (verset 14). Ce fut un temps de grandes réjouissances.

Il ne peut y avoir de plus grande joie pour ceux qui décident d'adorer Dieu de manière convenable. Bientôt, toute l'humanité aura cette opportunité et pourra entonner les paroles du Psaume 122:1 : « *Je suis dans la joie quand on me dit : allons à la maison de l'Eternel !* »



Apprendre par l'épreuve

Verset mémoire : « *Il lui adressa ses prières ; et l'Eternel, se laissant fléchir, exauça ses supplications, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Et Manassé reconnu que L'Eternel est Dieu* » — 2 Chroniques 33:13

Textes choisis : 2 Chroniques 33:1-13

Le roi Ezéchias, le père de Manassé, fut un bon roi de Juda, instituant de nombreuses réformes et abolissant le culte de Baal. Son fils renversa ses réformes et ramena le culte de Baal. De plus il fut un mauvais roi.

Les écritures disent de lui : « *Manassé ... fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, selon les abominations des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël. Il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son père, avait renversés, il éleva des autels aux Baals, il fit des idoles d'Astarté, et il se prosterna devant toute l'armée des cieus et la servit* » . (2 Chroniques 33:1-3)

Il eut également l'audace d'élever des autels pour l'adoration de Baal dans le temple et la cour du temple et éleva des images sculptées dans le temple (2 Chroniques 33:7). « *Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée des fils de Hinnom ; il observait les nuages et les serpents pour en tirer des pronostics, il s'adonnait à la magie, et il établit des gens qui évoquaient des esprits et qui prédisaient l'avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, afin de l'irriter* » (2 Chroniques 33:6). Ses consultations de l'adversaire et des démons montrent à quel point il en était l'instrument. Sa profanation du temple était abominable.

« *Mais Manassé fut cause que Juda et les habitants de Jérusalem s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Eternel avait détruites devant les enfants d'Israël* » (verset 9). Tant de mal ne pouvait rester impuni. Nous lisons : « *L'Eternel parla à Manassé et à son peuple, et ils n'y firent point attention. Alors l'Eternel fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie qui saisirent Manassé et le mirent dans*

les fers ; ils le lièrent avec des chaînes d'airain, et le menèrent à Babylone » (2 Chroniques 33:10-11).

Dans sa détresse, Manassé se tourna vers Dieu et s'humilia fortement. Il supplia Dieu qui le rétablit au pouvoir et le ramena à Jérusalem. Sa repentance fut sincère et il répara toutes les mauvaises choses qu'il avait faites. *« Il fit disparaître de la maison de l'Eternel les dieux étrangers et l'idole, et il renversa tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de l'Eternel et à Jérusalem ; et il les jeta hors de la ville » (verset 15).*

Lorsqu'il fut rétabli comme roi, *« Manassé reconnut que L'Eternel est Dieu » (verset 13).* Cela implique que sa connaissance de Dieu était incomplète lorsqu'il pratiquait le mal.

Cette leçon nous montre la grande miséricorde et la bienveillance de Dieu, notre Père. Comme Jésus témoigne de lui : *« Car il est bon pour les ingrats et les méchants » (Luc 6: 35).*

C'est la volonté de Dieu que de donner à toute l'humanité la connaissance de son nom. Comme l'apôtre Paul le dit de lui : *« Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4).* C'est la volonté de Dieu que de donner à tout homme l'opportunité de faire le bien comme cela a été prophétisé par Esaïe : *« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Esaïe 55:7).*



Vaincre la satisfaction de soi spirituelle

Verset mémoire : « *L'Eternel est juste au milieu d'elle, Il ne commet pas d'iniquité ; chaque matin il produit à la lumière ses jugements, sans jamais y manquer ; mais celui qui est inique ne connaît pas la honte.* » — Sophonie 3:5

Textes choisis : Sophonie 1:12 ; 3:1-5, 11-13

Au temps où Sophonie était prophète de Juda, connu comme le royaume des deux tribus, les dix autres avaient été emmenées en captivité en Assyrie. Josias régnait à cette époque et instaurait de nouvelles réformes.

Il cherchait à ramener Israël vers Dieu et déploya beaucoup d'efforts dans ce but. Le peuple cependant était satisfait de lui-même. A sa mort, son fils Joachaz reprit le trône mais son règne fut court. Le roi d'Egypte l'emmena en captivité et mit à la place sur le trône, son frère Jojakim. Jojakim fit ce qui était mal aux yeux de l'Eternel, et après onze ans de règne, il fut emmené captif à Babylone par le roi Nebucadnetsar (2 Rois 23:36).

Ces punitions furent annoncées par Sophonie. Cependant, la prophétie de Sophonie n'était pas seulement une inculpation de Juda et des nations coexistantes en ce temps-là, mais c'était une inculpation de toutes les nations de ce « *présent monde mauvais* » et elle s'applique au temps de trouble de la fin de l'âge de l'évangile.

Elle est décrite comme le Jour de l'Eternel (Sophonie 1:7, 8, 14), et comme le Jour du courroux de l'Eternel (verset 15). Cette prophétie décrit une détresse qu'aucun homme n'a pu voir auparavant et toutes les richesses du monde ne pourront l'apaiser. Elle est décrite comme un « *feu de sa [l'Eternel] jalousie* » (verset 18).

La nation d'Israël, qui était favorisée par Dieu, représente les nations chrétiennes actuelles qui sont satisfaites de leur culte envers Dieu comme l'était Israël au temps de Sophonie. La patience de l'Eternel a été mise à l'épreuve jusqu'au bout et Il dit par le prophète : « *Je détruirai tout sur la face de la terre, dit l'Eternel. Je détruirai les hommes et les bêtes, les*

oiseaux du ciel et les poissons de la mer, les objets de scandales et les méchants avec eux ; j'exterminerai les hommes de la face de la terre, dit l'Eternel » (Sophonie 1:2-3).

La destruction provoquée par l'Eternel est bien résumée par le prophète lorsqu'il dit : « *Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin ! car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé » (Sophonie 3:8).* Cette prophétie s'accomplira.

Lorsque le travail du jugement aura pris fin et que l'ordre ancien de ce présent monde mauvais sera aboli, alors s'accomplira la seconde partie de la prophétie. Sophonie dit en parlant pour Dieu : « *Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord » (verset 9).*

Il s'agit de l'instauration du royaume de Dieu. Les hommes ne seront plus satisfaits d'eux-mêmes, il n'y aura plus de multiples religions différentes dans le monde, parce que tous connaîtront l'Eternel et le serviront d'un commun accord. Il n'y aura plus la barrière de la langue pour coopérer les uns avec les autres et avec l'Eternel.

Le prophète assure également à l'Israël naturel que le peuple sera rassemblé de toutes les nations et ramené dans son pays (verset 20).

De même, le Seigneur complétera son Eglise, manifestant ainsi sa joie et son amour (versets 16-17).



Association des Etudiants de la Bible

Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Le livre le plus vendu

Il n'y a pas au monde de livre dont le nom soit plus connu que la Bible. Ce n'est pas un livre nouveau. En fait, c'est sans doute le livre le plus ancien au monde, dont certaines parties ont été écrites il y a plus de 3000 ans. Il a été traduit dans toutes les principales langues de la terre. Sa morale et ses enseignements éthiques ont davantage contribué à inciter les hommes et les femmes à mieux vivre que tout autre livre qui ait jamais été écrit.

Aujourd'hui, dans un monde incroyant, aimant les plaisirs et plongé dans le crime, la Bible est citée par les politiciens, les philosophes et les écrivains plus qu'aucun autre livre.

Aucun livre n'a eu autant de partisans enthousiastes et n'a pourtant été aussi incompris par ceux-ci. Aucun livre jamais publié n'a eu d'ennemis aussi jurés et n'a résisté aussi victorieusement à leurs attaques. Des milliers de partisans de la Bible sont morts en la défendant, tandis que des milliers d'autres qui ont essayé de discréditer ses enseignements et de détruire son influence se sont endormis dans la mort. Cependant la Bible vit et continue à vivre comme le plus grand best-seller du monde.

Dans le monde actuel dominé par la peur, il y a un nombre croissant de gens, croyant en la Bible, qui sont convaincus que ce livre unique contient l'explication — et certains disent la solution — de la détresse du monde que la sagesse humaine semble totalement incapable de maîtriser. Cette solution, disent-ils, n'est pas une simple théorie présentée par la Bible, mais un plan conçu par le Créateur qui en son temps et par ses moyens, le mettra en œuvre grâce à un gouvernement basé sur l'autorité et la puissance divine.

Si c'est vrai, personne ne voudra ignorer les détails le concernant. En effet, si une pareille information est contenue dans la Bible, nous

n'enfermerons pas ce livre dans notre bibliothèque, mais au contraire nous ferons tout pour nous familiariser de plus en plus avec le message qu'elle nous apporte en ces temps de frustration et de désespoir.

Il est vrai que pour beaucoup, étudier la Bible semble être une tâche difficile. Aussi étrange que cela puisse paraître, ce livre qui est le plus connu au monde est sans doute le moins compris. Il y a quelques années, les gens avaient une assez bonne connaissance de ce que contenait la Bible. L'homme de la rue reconnaissait des citations de la Bible quand il en entendait.

Ce n'est plus vrai de nos jours, surtout auprès de la jeune génération. Souvent quand des politiciens ou des hommes d'Etat utilisent des citations bibliques dans leurs discours, beaucoup en ignorent la source.

Il est vrai que des expressions telles que « règle d'or », « sermon sur la montagne », « transformer les épées en charrues » et plus spécialement à l'époque de Noël « paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » sont associées à la Bible dans l'esprit de presque tous. Mais si l'on demande dans quelles circonstances elles ont été utilisées dans la Bible, beaucoup sont en peine de répondre.

Trop fréquemment la Bible est considérée comme un livre à l'usage du clergé, comme une source de textes et de citations suggérant des thèmes pour les sermons hebdomadaires, les mariages et les enterrements. Presque tous admettent que c'est un bon livre à posséder chez soi, mais pour différentes raisons bien peu l'ont lu et étudié.

Qu'est-ce au juste que la Bible ? Quelle est sa structure, son thème central et son message ?

Des milliers de gens en ce monde diront que la Bible est la Parole de Dieu, et nous en sommes. Il nous semble, cependant, qu'il est nécessaire de dire quelque chose de plus pour expliquer la Bible que de simplement affirmer qu'elle est la Parole de Dieu. Il est nécessaire de se familiariser avec le contenu du livre et l'ordre de son contenu.

Globalement, le contenu de la Bible peut être divisé en quatre classifications : historique, inspirée, doctrinale et prophétique :

- Ses données historiques couvrent une période approximative de 4000 ans, commençant avec ceux que la Bible déclare être le

premier homme et la première femme, et se finissant environ en l'an 96.

- Les promesses inspirées de Dieu exhortent son peuple à faire fidèlement sa volonté.
- Les parties doctrinales de la Bible évoquent le plan du Créateur en vue du rétablissement de l'homme du péché et de la mort.
- Les prophéties annoncent les événements de l'histoire jusqu'à nos jours et pour les mille ans qui viennent.

On ne doit pas s'attendre à trouver ces différents thèmes avec leurs ramifications, séparés dans la Bible ou sous des têtes de chapitres. Au contraire ils sont dispersés à travers tout le livre. Il y a, certes, des parties de la Bible qui sont à dominante plus historique que d'autres. C'est aussi vrai des autres classifications.

Aucune de ces classifications de la Bible, cependant, ne doit être considérée comme son thème central. Elles doivent être plutôt considérées comme un support et une explication à ce thème central, lequel est bien la rédemption et le rétablissement d'une race pécheresse et mourante. Le besoin en est clairement révélé dans le livre et son accomplissement ultime est prédit à la fin par les paroles « *et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.* » (Apocalypse 21:4)

La Bible est divisée en deux parties principales, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament :

- Les écrits historiques de l'Ancien Testament commencent par le récit de la création et se terminent peu avant la naissance de Jésus. Ses prophéties prédisent d'ailleurs sa naissance et nous assurent que le dessein divin de la rédemption sera précisément accompli par lui.
- Les écrits historiques du Nouveau Testament commencent avec la naissance de Jésus ; ils attestent de sa dévotion à la cause divine jusqu'au sacrifice volontaire de sa vie et montrent d'une manière indiscutable qu'il a été relevé de la mort, en accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.

Les écrits du Nouveau Testament nous informent aussi des expériences des premiers disciples de Jésus et des difficultés qu'ils ont rencontrées dans le monde incroyant de ce temps-là. Ces récits saisissants se trouvent dans les Actes des Apôtres.

Tout au long du récit historique du Nouveau Testament se trouvent çà et là de fréquentes références aux promesses et aux prophéties de l'Ancien Testament, identifiant ainsi leur application à Christ et à ses disciples.

C'est ce qui donne l'assurance que la réalisation du Divin plan de rédemption a commencé avec notre Seigneur et qu'il atteindra son achèvement glorieux à la fin des mille ans de son règne sur la terre.

Le Livre des livres

La Bible n'est pas seulement divisée en Ancien et Nouveau testaments, mais elle est divisée en livres. Il y en a en tout 66 : 39 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau. Nous sommes sûrs que tous ont été écrits sous l'inspiration Divine, le Créateur utilisant des êtres humains pour faire passer son message.

C'est une des preuves les plus tangibles que la Bible dans son ensemble est la Parole de Dieu, puisque ses écrivains ont délivré ses messages dans des circonstances très différentes, couvrant une période de près de 2000 ans, et qu'ils sont tous éloquents dans leur harmonie particulièrement convaincante à exprimer le même cantique de Dieu, à savoir que le plan divin est élaboré pour sauver la race mourante du péché et de la mort pendant le règne de 1000 ans de Christ.

La Genèse

Le premier livre de la Bible est appelé « Genèse », ce qui signifie approximativement « le commencement ». Moïse est supposé être son auteur, quoique son nom n'y apparaisse nulle part en temps que tel. En fait, le livre de la Genèse se termine avant que Moïse ne devienne une figure de l'histoire de l'Ancien Testament. Nous pensons que Moïse, étant instruit de la science des Egyptiens, a écrit le livre de la Genèse à partir des informations dont il disposait et qui avaient été transmises de génération en génération depuis le temps de la création.

Le premier chapitre de la Genèse contient un récit excessivement bref du travail de création de Dieu, concentré sur la planète terre. Il ne s'agit pas d'une révélation scientifique complète de tous les détails compris dans le travail de la création. Ce n'est pas non plus un récit détaillé nécessaire au dessein de la Bible, puisque ce dessein est d'identifier l'origine de l'homme et d'expliquer pourquoi il est actuellement une créature mourante. De plus il nous assure que le Créateur est en train d'accomplir un glorieux plan de rétablissement du péché et de la mort pour l'homme, en présentant les détails de ce plan.

Ce bref récit de la création, en Genèse, est cependant en pleine harmonie avec les faits scientifiques, si on les interprète correctement. Ses « jours » de la création, par exemple, ne sont pas des jours de 24 heures, mais de longues périodes de temps, chacune ayant un commencement obscur appelé « soir » et se finissant en un « matin » symbolique.

C'est au matin du sixième jour que l'homme fut créé, « mâle » et « femelle ». Il leur fut ordonné de se multiplier, de remplir la terre et de la soumettre. Il leur fut donné la domination sur la terre et sur toutes les formes inférieures de la création. Concernant la création terrestre, l'homme fut le couronnement du travail du Créateur.

Dans le commandement donné à nos premiers parents de se multiplier, de remplir la terre et de la soumettre, puis dans la promesse qu'ils avaient de dominer la terre, nous trouvons une brève esquisse du dessein de Dieu en créant le premier couple humain. Il nous est dit qu'il furent créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1:27).

Le récit du travail général de la création, contenu dans le premier chapitre de la Genèse, est plutôt de mettre l'accent sur les informations essentielles concernant la création de l'homme dont la description conclut le chapitre.

Le second chapitre de la Genèse (et de la Bible) commence ensuite par nous présenter les détails, non seulement de la création de l'homme, mais aussi de la volonté de Dieu le concernant, sa désobéissance à la loi divine et la condamnation à mort qui s'ensuivit.

A partir de ce point la Bible tout entière continue de décrire et de mettre particulièrement l'accent sur les conséquences désastreuses de la désobéissance à la loi divine, et ceci tout au long de ses 66 livres.

C'est le leitmotiv du grand cantique de la Bible. Les notes mélodieuses de ce cantique égrenent le plan du Créateur pour le rétablissement de l'homme suite à son péché. Si nous manquons d'entendre et d'apprécier ce trait caractéristique du cantique divin d'amour, cela veut dire que nous n'avons pas compris la valeur réelle et le dessein essentiel de la Bible.

Les six premiers chapitres de la Genèse présentent une histoire excessivement brève du monde antédiluvien, de la création d'Adam jusqu'au déluge. Ils nous donnent une courte information, quoique importante, concernant deux des enfants d'Adam : Caïn et Abel. Ils nous informent que ces deux fils d'Adam et Eve présentèrent des sacrifices au Seigneur. Caïn présenta des fruits de la terre, et Abel un agneau. Dieu accepta le sacrifice d'Abel, mais pas celui de Caïn. Caïn, par jalousie, tua son frère.

Deux faits importants sont mis en lumière dans ce bref récit. L'un est la terrible conséquence de permettre à l'égoïsme de diriger son cœur. L'autre est que Dieu, en acceptant l'offrande d'Abel d'un sacrifice de chair et de sang, commençait à dévoiler, par cette illustration, le fait que son plan de rédemption et de rétablissement de la race humaine du péché et de la mort était basé sur le sang répandu (Lévitique 17:11).

Au moment où nos premiers parents péchèrent contre Dieu, furent condamnés à mort et chassés du jardin d'Eden, Dieu dit que la « *descendance de la femme* » allait « *écraser la tête du serpent* » (Genèse 3:15).

Si Dieu n'avait pas continué à révéler son plan de rédemption ensuite, personne n'aurait compris ce que cachait cette vague déclaration. Comme l'histoire de la Bible, au contraire, le dévoile, nous découvrons qu'en réalité, c'était la toute première promesse de Dieu qu'il enverrait un Rédempteur et Sauveur dans le monde pour sauver la famille humaine de la mort. Ayant fait cette promesse, son acceptation de la chair et du sang du sacrifice d'Abel, rapidement évoquée, commençait à révéler son plan de rédemption.

Les six premiers chapitres de la Genèse montrent le déclin du monde durant cette période, qui se termine par le déluge à l'époque de Noé. L'histoire du déluge est connue de tous. Certains pensent qu'il est confirmé par les traces d'un déluge d'eau dans la vallée de Mésopotamie. Des preuves d'un pareil déluge existent dans d'autres parties de la terre.

Peu après le déluge, un personnage très important apparaît dans l'histoire de la Bible. Il s'agit d'Abraham, appelé au départ Abram. Les chapitres restants de la Genèse évoquent la vie d'Abraham et de ses descendants jusqu'au temps où ils devinrent une nation d'esclaves en Egypte, attendant une délivrance.

Afin d'apprécier correctement la Bible, il est nécessaire de reconnaître son inspiration divine. Cela veut dire que, bien que ses différents livres furent écrits de main d'homme, le Créateur, par sa puissance, exerçait son contrôle et confirmait que ses plans et desseins étaient effectivement mis à exécution.

Il a été longtemps supposé que Moïse, en écrivant le livre de la Genèse, obtint les informations essentielles de la part de ceux auxquels elles avaient été transmises de génération en génération.

Certes, avec la supervision divine, cela aurait été tout à fait possible, et par cette méthode nous aurions pu obtenir un récit fidèle de ce qui s'est effectivement passé depuis le temps de la création jusqu'au moment où Moïse fut capable de relater les événements, basés sur ses propres observations personnelles et connaissances.

Cependant, des découvertes récentes d'archéologues montrent que Moïse avait eu quelque chose de plus précis pour le guider que des rapports de bouche à oreille basés sur la mémoire des anciens. Plusieurs tablettes d'argile ont été excavées, datant d'avant le déluge. On a découvert qu'un style d'écriture cunéiforme était en usage en ces temps-là et que des tablettes d'argile étaient utilisées pour enregistrer les histoires des familles.

Il semble que, quelquefois, une série entière de tablettes fut employée pour enregistrer l'histoire d'une simple famille et que, sur la tablette finale de la série, la signature d'un historien soit enregistrée.

Un étudiant anglais, ferme croyant de la Bible, découvrit que l'écriture de cette signature était identique à une phrase apparaissant plusieurs fois dans le livre de la Genèse. La première à laquelle un nom est attaché, dit : « *Voici le livre des générations d'Adam. Au jour où Dieu créa l'homme* » (Genèse 5:1).

On a découvert que le mot hébreu traduit par « générations » dans cette expression veut dire de manière figurée « histoire » ou « données historiques ». Ce n'est pas par conséquent l'introduction à un récit, mais

de toute évidence la fin d'un enregistrement et la signature de celui qui l'a écrit. Traduit différemment, il voudrait dire : « *Voici l'enregistrement historique d'Adam, commençant depuis le jour où Dieu le créa* » .

La Bible dit : « *Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux* » (Genèse 2:4).

C'est une référence aux événements précédents et le mot « générations » dans le texte hébreu pourrait être plus exactement traduit par « enregistrement historique » ou « le récit de » .

La suggestion est qu'Adam inscrivit ces enregistrements sur des tablettes d'argile, terminant une narration avec Genèse 2:4 et en commençant une autre peu après le temps de sa création, quand il put inscrire sa propre expérience et ses observations.

Ce qui ajoute du poids à ce fait est que tout ce qui précède la création d'Adam est accompagné fréquemment de l'expression « Et Dieu dit », indiquant qu'il avait reçu cette information directement du Créateur (Genèse 1:26).

Cela se serait passé avant qu'Adam ne transgresse la loi divine, quand il profitait encore de la communion avec son Créateur. Après la création d'Adam, l'expression « Et Dieu dit » n'apparaît plus. Elle n'était plus nécessaire, car si Adam écrivit l'histoire de sa propre famille, il put le faire sur la base de sa propre connaissance.

Plus loin dans le livre de la Genèse, l'expression « générations » concerne Noé, Térach, Ismaël, Isaac et Jacob. Cela pourrait bien être l'histoire de ceux-ci, effectivement enregistrée sur des tablettes, et qui dans chaque cas précède cette forme de signature. Dans ce cas, tout ce que Moïse avait à faire était de rassembler tous ces enregistrements en un livre complet. En faisant cela, il donnait effectivement du crédit à ceux qui avaient enregistré en premier ces différentes sections.

Une autre évidence tendant à accréditer cette théorie, somme toute raisonnable, est la manière dont, en plusieurs circonstances, le nom d'une ville est mentionné, suivi d'une annotation donnant le nom courant de cette ville. Un de ces exemples se trouve en Genèse 14:8 où le nom « Béla » est mentionné et ensuite, entre parenthèses, l'explication « qui est Tsoar » .

Ceci indique clairement que Moïse copiait un enregistrement en un temps où le nom « Béla » était utilisé, mais pour la clarté de ses lecteurs il précisa que Béla s'appelait à présent « Tsoar » .

Deux faits sont à noter dans ce style d'écriture. Le premier est que Moïse était plutôt en train de copier en écrivant. Le deuxième est sa loyauté méticuleuse à l'égard de la copie, une loyauté qui l'amenait à enregistrer l'original dans tous ses détails, qu'il expliquait ensuite si nécessaire, plutôt que de les inscrire sans donner au lecteur le nom exact de l'original. Avec une telle loyauté affichée, cela nous donne confiance dans tout le livre de la Genèse, sachant particulièrement qu'il était écrit sous la supervision divine.

Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Les quatre livres suivants de la Bible ont également été écrits par Moïse : Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.

Le livre de l'Exode, comme le dit son nom, narre l'histoire mouvementée de la délivrance des enfants d'Israël (les descendants d'Abraham), de leurs bourreaux égyptiens et de leur exode hors d'Égypte. On y trouve beaucoup de manifestations miraculeuses de la providence divine, comme leur passage de la Mer Rouge et la manne qui les nourrissait dans le désert.

Le livre de l'Exode narre également la manière miraculeuse par laquelle Dieu donna sa loi aux Israélites, par l'intermédiaire de Moïse. Cette loi est résumée dans les fameux Dix Commandements.

Le code moral représenté dans ces commandements constitue aujourd'hui la base des lois civilisées de tous les pays éclairés de la terre. Ceci atteste de sa valeur intrinsèque, ainsi que la reconnaissance par l'homme moderne que ces lois données il y a 4000 ans ne peuvent pas être améliorées. Ce fait n'inspire-t-il pas un profond respect pour le livre où de telles lois furent enregistrées la première fois ?

Le Lévitique, nom du troisième livre de la Bible, provient de Lévi, qui fut le chef de l'une des 12 tribus d'Israël. La tribu de Lévi fut choisie par Dieu pour accomplir les rites et services religieux pour la nation. Ce livre présente le détail des différents services, incluant l'offrande de sacrifices nombreux et variés.

Plus tard, dans notre examen plus détaillé de la Bible, nous accorderons davantage de considérations à ces services, et nous noterons quelques-unes des merveilleuses leçons qu'elle contient. Ces leçons sont dispensées pour éclairer le divin plan de rédemption pour la famille humaine et nous assurer le rétablissement de la volonté et de l'obéissance pour obtenir la vie sur la terre, comme Dieu l'avait prévu à l'origine.

Le livre des Nombres, le quatrième de l'Ancien Testament, tire probablement son nom de son chapitre d'ouverture, où l'Eternel donne des instructions à Moïse : « *Relevez la somme de toute l'assemblée des fils d'Israël, suivant le nombre des noms, tous les mâles* » (Nombres 1:2).

Le livre entier est un enregistrement historique d'événements importants qui se sont passés pendant les 40 ans où la nation d'Israël erra dans le désert, avant d'entrer dans la terre promise de Canaan.

Le Deutéronome est le dernier des 5 livres de Moïse. Comme son nom l'implique, ce livre consiste essentiellement en la répétition de caractéristiques importantes de la loi donnée par Dieu à Israël par l'intermédiaire de Moïse. Cette répétition apparaît surtout comme des exhortations à la fidélité, données par Moïse dans trois discours notés dans ce livre.

Ce livre contient aussi le récit répété de quelques-unes des expériences d'Israël pendant les 40 ans où la nation avait erré dans le désert.

Le Deutéronome contient aussi des prophéties. L'une d'entre elles est notée au chapitre 18, versets 18 et 19. Le prophète dit : « *Je leur susciterai un prophète comme toi, du milieu de leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et il arrivera que l'homme qui n'écouterà pas mes paroles, qu'il dira en mon nom, moi, je le lui redemanderai.* »

Dans le Nouveau Testament cette prophétie est citée par l'Apôtre Pierre, et l'explication donnée est qu'elle sera accomplie pendant ce qu'il décrit comme le « *temps de rétablissement de toutes choses* » .

Pierre indique que ce « prophète » est Jésus-Christ, qui sera « suscité » après son second avènement. Ceci aura lieu pendant le millenium (Actes 3:20-26).

La prophétie dit de celui qui n'obéira pas à ce prophète, que quelque chose « lui » sera redemandé. Pierre interprète ceci en disant qu'un tel

sera « retranché du milieu du peuple » . En cela est montré un changement complet de la méthode de Dieu dans son attitude vis-à-vis de son peuple au temps présent.

Ces paroles indiquent clairement que l'accomplissement de la prophétie est toujours futur, c'est-à-dire au temps où le juste gouvernement de Dieu, décrit et promis tout au long de la Bible, exercera un contrôle absolu des affaires des hommes.



Association des Etudiants de la Bible